

LOUIS DUCOS DU HAURON

à AGEN

la photo prend des couleurs



En quelques mots.

Louis Ducos du Hauron est mort à Agen le 31 août 1920. Inventeur mondialement reconnu (trichromie, photo-couleur, relief, cinéma...), il a été, chez lui, totalement oublié. Cependant, à l'approche du centenaire de sa mort, les Agenais tentent de se le réapproprier. Une découverte exceptionnelle va permettre de faire revivre le personnage... et nous prouver ainsi ses fabuleuses facultés de visionnaire.



Ce film (Vidéo HD de 1h40) est un docu-fiction. L'histoire, fondée sur des personnages bien réels, des situations vécues et une documentation historique pointue, permet de faire revivre l'inventeur. L'œuvre se veut pédagogique. Elle aborde aussi divers thèmes comme : la transmission intergénérationnelle, les mutations technologiques... et l'usure du temps, nous entraînant vers l'oubli.

En quelques lignes.

À Agen, dans sa ville de cœur, on a complètement oublié Louis Ducos du Hauron (1837-1920) et tout ce que notre civilisation de l'image doit à cet inventeur (impression trichrome, photo-couleur, photo-relief, cinéma...). Heureusement, la municipalité agenaise, diverses associations culturelles et des historiens locaux ont entrepris de le réhabiliter et le populariser à l'occasion du centenaire de sa mort (août 2020).

Mais c'est surtout un photographe « du siècle passé », n'ayant connu que l'argentique, qui va assurer le fil conducteur de l'histoire qui nous est contée. Il se souvient que son grand-oncle Félicien (un des premiers photographes agenais) lui avait parlé, dans sa jeunesse, de Ducos du Hauron. Il fouille le grenier familial et retrouve, en effet, des documents oubliés, des livres anciens, du matériel photographique, des chambres à soufflet... et une précieuse collection de plaques de verre. Parmi elles, huit clichés négatifs : des portraits illustrant la vie agenaise de Louis Ducos. Le vieux laboratoire est remis en service et les agrandissements sont magnifiques. Il faut les « faire parler ». Et c'est ainsi que notre ami photographe va commencer à dialoguer avec le « maître ». Il lui fera des confidences, sur son quotidien, sur ses recherches... et nous apprendrons des choses surprenantes !

La vie et l'œuvre de Louis Ducos sont ainsi approchées de multiples façons et sous des angles différents. D'abord « grand public » lors d'une déambulation sur les lieux mêmes de la première couleur de l'Histoire ; puis, très pédagogique, en assistant à une conférence ; ou encore, en suivant les recherches d'une jeune étudiante en arts-graphiques. Car le film nous fait vivre aussi une transmission intergénérationnelle débutant dans les années 1900, s'articulant autour d'un grand-père photographe (du temps de l'argentique), et se prolongeant avec sa petite-fille, virtuose du numérique et de l'Internet.

Un voyage dans le temps... un brin nostalgique... mais qui donne toute sa valeur à ce que nous vivons.

Produit par l'association

Photo Vidéo Création 47

6 Chemin de Halage Haut, 47550 Boé

à l'occasion du Centenaire de la mort de Louis Ducos du Hauron, inventeur de la photo-couleur

Réalisation : René Dreuil

Contact : rdreuil@aol.com

Tél : 06 85 23 84 39

<https://l-ducosduhauron.jimdofree.com>

PVC47



René Dreuil... aussi à la caméra.



Michel et sa petite-fille Elsa



Déambulation coteau de l'Ermitage



Henri de Marseillan et son public



Découvertes dans le grenier familial



L'auteur du film : René Dreuil

Il est connu des Agenais, et des Pyrénéistes.

Des Agenais car il a exercé la profession de photographe de presse au PETIT-BLEU (de 1969 à 2007) et animé diverses chroniques (artistiques, historiques... et gastronomiques, entre-autre).

Des Pyrénéistes, c'est-à-dire des amoureux des Pyrénées, pour avoir produit cinq films (2 sur les premiers ascensionnistes avec « Vignemale », 3 sur les « Regards pyrénéens » d'une traversée de la chaîne).

En tant que photographe, il s'est toujours senti concerné par Louis Ducos du Hauron (LDH)... et même redevable. C'est ce qu'il répond lorsque on le questionne sur sa légitimité à parler du sujet, précisant qu'au long de ses quarante ans de carrière, il n'a pas vu grand-chose sur le personnage en question.

La genèse du projet

En 2013, alors que le cinéma d'art et d'essai d'Agen (Les Monteurs d'Images) s'apprête à déménager, René Dreuil suggère que l'on réfléchisse à une évocation LDH dans le nouveau cinéma. Deux ans plus tard, il comprend qu'il faut se retrousser les manches et qu'il doit s'emparer du problème... surtout qu'une occasion unique va s'offrir aux Agenais : le centenaire de la mort de l'inventeur.

Après une tentative associative plutôt malheureuse, il décide de poursuivre sa route en toute liberté et ouvre (en octobre 2017) un site dédié à LDH pour y partager le fruit de ses recherches. Parallèlement, il propose diverses conférences. Entièrement habité par LDH, René Dreuil jette même sur le papier (été 2017) quelques idées sur un projet de film. Projet pour lequel il essaye, en vain, de trouver des partenaires.

En janvier 2018, l'association Photo Vidéo Création 47, décide de se lancer dans l'aventure. L'auteur modifie et étoffe son projet, commence à écrire un scénario et à rechercher acteurs et collaborateurs. Il les trouve parmi ses amis mais fait aussi de magnifiques rencontres (un passionné de cinéma, la descendante d'un pionnier de la photo, une jeune comédienne talentueuse et motivée...)

En août 2018, il commence par réaliser les fameux portraits de Ducos qui seront ultérieurement découverts puis animés, et en septembre débute le tournage. À la suite d'une douzaine de rendez-vous étalés sur l'année scolaire 2018-2019, la dernière séquence est enregistrée en juillet, le montage est finalisé et, en septembre 2019, une version d'évaluation est présentée aux décideurs culturels.

La distribution des rôles

Le grand-père photographe

Sa petite-fille étudiante

Sa sœur Raymonde

Le conférencier

Le président Société Agenor

Le photographe (laboratoire)

Le collectionneur ciné

Les Services culturels

L'animatrice (Ermitage)

L'avatar de Ducos

Michel Chambert

Elsa Renaud

Raymonde Prunet

Jacques Perrault

Gérard Raynaud

Christian Schiro

Rémy König

Lysianne Perrault

Alexandra Dibon

René Dreuil

Avec la participation de :

Cathy Rouquet, Serge Lacaze, Stéphanie Brouch, Jimmy Chambert, Annie Maille... et de nombreux figurants bénévoles.

Écrit et réalisé par René Dreuil, assisté de Rémy König et de Benoît d'AERO19 à la prise de vues



Recherches aux Archives Dép. du LG.



Michel est invité à faire parler Ducos



Dans le labo argentique



Un collectionneur possédant des trésors.

Images extraites du films et regroupées dans le dossier PHOTOS en qualité HD



Louis Ducos s'exprime sur le cinématographe Lumière.



Le relief par anaglyphes : ça marche !

Exploitation du film

Il ne faut pas s'attendre à retrouver notre film dans les circuits de diffusion professionnels. Déjà qu'un grand nombre de cinéastes (pourtant talentueux) n'arrivent pas à y trouver leur place, l'amateurisme n'y est pas de mise.

Il nous faut compter sur le bon-vouloir du monde associatif (local ou national), de structures ou de cercles de passionnés... qui auront à cœur de participer à la « réhabilitation » de l'inventeur Louis Ducos du Hauron.

Cette diffusion se fera au moyen du support Blu-ray qui permet des projections de qualité HD. Les modalités d'utilisations figurent sur notre site, à savoir :

- ◆ la gratuité totale en ce qui concerne les séances associatives (sans but lucratif) et toute projection à but pédagogique (établissements scolaires ou culturels).
 - ◆ Le partage 50/50 des entrées pour toute séance payante ouverte à tous.
- Les organisateurs peuvent entrer en contact avec PVC47, soit à l'adresse rdreuil@aol.com , soit par le site <https://l-ducosduhauron.jimdofree.com>

En bonus : l'interview du spécialiste Joël Petitjean

Depuis les débuts, nous sommes en relation étroite avec Joël Petitjean, docteur en Histoire de l'Art, chargé de cours à l'Université de Bourgogne, intervenant du Musée Niépce de la Photographie... Il nous a fait l'honneur de valider le contenu de notre site, puis récemment, d'exprimer très chaleureusement tout le bien qu'il pensait de notre film. Nous sommes donc allés le rencontrer au Musée Niépce de Chalon-sur-Saône afin qu'il nous fasse part de ses découvertes (et acquisitions du musée en 2002).



René Dreuil et Joël Petitjean devant l'entrée du Musée Niépce à Chalon-sur-Saône.

Vingt minutes de bonus et de surprenantes révélations.

Quelques lignes extraites du témoignage de Joël Petitjean :

« Votre travail est tellement fort et passionnant... Vous avez fait vibrer mes cordes sensibles et vous ferez sans doute vibrer celles des futurs spectateurs ! ... En fait, tout en étant un documentaire-fiction sur Ducos du Hauron, il me semble que votre film présente une dimension autobiographique ... Tous ces éléments, ajoutés les uns aux autres, me (nous) ramènent d'une manière très forte à ma (notre) propre histoire et à ma (notre) perception du temps qui passe... La deuxième grande force émotionnelle de votre film est de mettre en scène l'indispensable transmission culturelle. La papy entraîne sa petite-fille dans le grenier de la découverte et dans le laboratoire de son ami photographe qui lui permettra de plonger pour la première fois ses mains dans le révélateur. Voir apparaître et contrôler l'image : expérience irremplaçable ! Ce "rite initiatique", je m'en souviens comme si c'était hier... Enfin, pour finir, l'idée de "ressusciter" l'inventeur en l'animant à partir de ses portraits fictifs devant des lieux parfaitement choisis est remarquable. » J.P.